

Un passereau indiscret

Jean de Lierre

Volume 39, numéro 3 (231), juin 1997

Rodolphe Duguay

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31660ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Lierre, J. (1997). Un passereau indiscret. *Liberté*, 39(3), 135–135.

JEAN DE LIERRE

UN PASSEREAU INDISCRET...

Enfonçons-nous sous ces sapinages, qui furent souvent témoins de mes rêveries. Humons ensemble ce délicieux parfum de gomme fraîche; n'ayez pas peur, ça fait du bien. Avançons, avançons dans l'ombre sous les sapins. Chut! Le sommeil des bois est sacré! Doucement, doucement! Je vais m'asseoir sur le siège que m'offre le pied courbe d'une vieille pruche. Tout dort, seuls veillent un passereau indiscret et quelques maigres rayons, qui percent les masses des vertes égrettes. Le cœur me bat à peine; trop près de l'infini pour penser, je me laisse vivre, suivant inconsciemment le vol cahoteux du petit oiseau. Tout à coup, un son triste, doux, vague, très loin, des glas, dans le clocher du village voisin. L'oiseau évoluait toujours; s'attachait à une branche, tombait sur une autre, d'un rameau glissait à une souche, de la souche allait plus loin et c'était si tranquille, si tranquille que j'entendais ses petites ailes vibrer.



Ébauche de paysage,
Nicolet, 17 octobre 1934 (coll. MRD)